

**Collège au Cinéma 2003 / 2004**  
**2007/2008**

**Au revoir les enfants**                      **Louis Malle 1987**

**Comparaison : Mon ami Machuca, Au revoir les enfants**

On peut demander aux élèves de faire un tableau comparatif des 2 films et de lister les points communs puis les différences.

**1) Les points communs:**

- le curé qui s'occupe des enfants a un comportement très paternel
- les scènes de douche
- les scènes de classe
- les scènes de sport
- les scènes où les enfants se jaugent et hésitent à être amis
- la famille distante ou effacée et / ou indifférente
- la mère qui abuse et étouffe et le père défaillant et/ ou absent
- la différence de classe
- la nourriture très importante dans les deux films
- les couleurs très sombres quand l'ambiance est lourde et grave
- Le père qui dit "Au revoir les enfants" et les enfants qui se lèvent pour un dernier hommage
- une scène de sermon à l'église
- les lourds secrets pesant sur les enfants, les tabous, les non-dits
- le fond musical qui est en adéquation avec les événements du film
- le duo des deux enfants de sexe féminin : relations compliquées entre amitié et méfiance
- le personnage rejeté, du différent, incompris et un peu rebelle, et en marge de la société...

**2) les différences**

- les enfants sont beaucoup moins enjoués dans le film Au revoir les enfants : l'ambiance est plus lourde plus grave
- la musique est beaucoup plus pesante dans au revoir les enfants
- la problématique n'est pas du tout la même dans les deux films : le réalisateur de Machuca est plus engagé alors que Louis Malle a plutôt un regard d'enfant interrogateur et culpabilisant
- les couleurs jurent dans les scènes importantes de Machuca alors que dans Au revoir les enfants, il n'y a jamais de couleurs vives
- la fin est définitive dans Au revoir les enfants alors que dans Machuca on peut presque se permettre d'espérer
- les scènes de joie, d'allégresse et de petits bonheurs dans Machuca sont plus évidentes et très marquantes dans Machuca alors que chez Louis Malle, c'est plus discret. Bonheur moins éclatant
- présence militaire soudaine dans Machuca alors que dans l'autre film la peur est présente dans tout le film
- les enfants ne sont pas acteurs ni dans un film ni dans l'autre : ce ne sont pas de vrais héros mais le petit garçon Quentin cherche quand même plus de réponses que l'anti-héros Gonzalo.